

Les nouveaux langages au tournant du XXI^e siècle

Édité par

Jean-Paul Dufiet et Marie-Christine Jullion

*Dipartimento di Scienze della Mediazione Linguistica e di Studi Interculturali
Università degli Studi di Milano*

DIREZIONE DELLA COLLANA / EDITOR OF LCM - THE SERIES
Marie-Christine Jullion

DIREZIONE RESPONSABILE DELLA RIVISTA / EDITORS-IN-CHIEF OF THE JOURNAL
Paola Catenaccio - Giuliana Garzone

COMITATO DI DIREZIONE / EDITORS

Marina Brambilla - Luigi Bruti Liberati - Maria Vittoria Calvi - Gabriella Cartago
Lidia De Michelis - Dino Gavinelli - Marie-Christine Jullion - Alessandra Lavagnino
Chiara Molinari - Giovanni Turchetta

COMITATO DI REDAZIONE / SUB-EDITORS

Maria Matilde Benzoni - Paola Cotta Ramusino - Mario De Benedittis
Kim Grego - Giovanna Mapelli - Fabio Mollica - Bettina Marta Mottura
Mauro Giacomo Novelli - Letizia Osti - Maria Cristina Paganoni
Giuseppe Sergio - Virginia Sica - Nicoletta Vallorani

COMITATO SCIENTIFICO INTERNAZIONALE / INTERNATIONAL ADVISORY BOARD

James Archibald (*Translation Studies*) - Hugo de Burgh (*Chinese Media Studies*)
Kristen Brustad (*Arabic Linguistics*) - Daniel Coste (*French Language*)
Luciano Curreri (*Italian Literature*) - Claudio Di Meola (*German Linguistics*)
Donatella Dolcini (*Hindi Studies*) - Johann Drumbl (*German Linguistics*)
Denis Ferraris (*Italian Literature*) - Lawrence Grossberg (*Cultural Studies*)
Stephen Gundle (*Film and Television Studies*) - Tsuchiya Junji (*Sociology*)
John McLeod (*Post-colonial Studies*) - Estrella Montolio Durán (*Spanish Language*)
Silvia Morgana (*Italian Linguistics*) - Samir Marzouki (*Translation, Cultural Relations*)
Mbare Ngom (*Post-Colonial Literatures*) - Christiane Nord (*Translation Studies*)
Roberto Perin (*History*) - Giovanni Rovere (*Italian Linguistics*)
Lara Ryazanova-Clarke (*Russian Studies*) - Shi-Xu (*Discourse and Cultural Studies*)
Srikant Sarangi (*Discourse Analysis*)
Françoise Sabban (*Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine - Chinese Studies*)
Itala Vivan (*Cultural Studies - Museum Studies*)

All works published in this series have undergone external peer review.

Tutti i lavori pubblicati nella presente Collana sono stati sottoposti a peer review
da parte di revisori esterni.

ISSN 2283-5628
ISBN 978-88-7916-977-6

Copyright © 2021

LED Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto

Via Cervignano 4 - 20137 Milano

www.lededizioni.com - www.ledonline.it - E-mail: led@lededizioni.com

I diritti di riproduzione, memorizzazione e archiviazione elettronica, pubblicazione con qualsiasi mezzo analogico o digitale (comprese le copie fotostatiche, i supporti digitali e l'inserimento in banche dati) e i diritti di traduzione e di adattamento totale o parziale sono riservati per tutti i paesi.

Le fotocopie per uso personale del lettore possono essere effettuate nei limiti del 15% di ciascun volume/fascicolo di periodico dietro pagamento alla SIAE del compenso previsto dall'art. 68, commi 4 e 5, della legge 22 aprile 1941 n. 633.

Le riproduzioni effettuate per finalità di carattere professionale, economico o commerciale o comunque per uso diverso da quello personale possono essere effettuate a seguito di specifica autorizzazione rilasciata da: AIDRO, Corso di Porta Romana n. 108 - 20122 Milano
E-mail segreteria@aidro.org <<mailto:segreteria@aidro.org>>
sito web www.aidro.org <<http://www.aidro.org>>

Volume stampato con il contributo
del Dipartimento di Scienze della Mediazione Linguistica e di Studi Interculturali
Università degli Studi di Milano

In copertina:
Comunicare, fotografia di Franco Quaini.

Videoimpaginazione: Paola Mignanego
Stampa: Logo

Table des matières

INTRODUCTION	
Les nouveaux langages au tournant du XXI ^e siècle <i>Jean-Paul Dufiet - Marie-Christine Jullion</i>	7
NOUVELLES TECHNOLOGIES ET DOMAINES SOCIAUX	
Le langage du droit dans le contexte de transformation des sociétés contemporaines <i>Marie Cornu</i>	15
I nuovi scambi tra medici e pazienti: le parole della medicina <i>Antonio M. Carrassi</i>	35
Le débat sur l'extension de l'obligation vaccinale en France: analyse discursive et argumentative d'une parole "éclatée" <i>Elisa Ravazzolo</i>	47
LANGUE ET DISCOURS DES NOUVELLES TECHNOLOGIES	
Féminisation linguistique et écriture inclusive: de quelques nouvelles formes langagières du français <i>Françoise Sullet-Nylander</i>	71
Le forum de discussion: espace public des temps modernes <i>Maria Rosa Compagnone</i>	89
Renouvellement des formes langagières dans la communication sociale sur Twitter <i>Grégoire Lacaze</i>	107
Les Auteurs	129

Introduction

Les nouveaux langages au tournant du XXI^e siècle

Jean-Paul Dufiet - Marie-Christine Jullion

DOI: <https://dx.doi.org/10.7358/977-2021-duju>

Le présent ouvrage est le fruit d'une réflexion qui est née à l'occasion d'un Colloque international organisé les 11 et 12 avril 2019 à l'Università degli Studi di Milano avec la contribution du Département de Sciences de la Médiation linguistique et d'Études interculturelles. Les différents articles réunis ici se proposent d'examiner les nouveaux langages du XXI^e siècle et de mettre en évidence leur problématique transdisciplinaire.

Les attentes liées à la dimension digitale de la communication sont devenues fondamentales. Il est donc d'autant plus important d'en signaler les limites et surtout les dangers. Déjà au cours des années 1980, Umberto Eco dans sa préface au livre de Claudio Pozzoli (1986) mettait en garde contre les dangers de l'ordinateur: "il computer non è una macchina intelligente che aiuta le persone stupide, anzi è una macchina stupida che funziona solo nelle mani delle persone intelligenti". En ce début de XXI^e siècle, le populisme médiatique n'a cessé de s'intensifier et les nouveaux langages ont bien souvent favorisé sa diffusion et aggravé son influence. Et, force est de constater qu'avec la pandémie de la COVID, le phénomène s'est accentué. D'une certaine manière, le colloque a anticipé les débats que nous entendons depuis plusieurs mois et dont cet ouvrage se fait l'écho.

L'histoire des échanges langagiers, confortée par l'expérience de la communication contemporaine, nous enseigne que les innovations technologiques, et les transformations sociales qui les accompagnent, engendrent de nouveaux genres discursifs qui prennent la place des genres plus anciens. Il n'est pas rare que ces derniers deviennent obsolètes et finissent par disparaître complètement. Qui se souvient encore du mini-

tel français, qui pense à envoyer un télégramme, qui adresse des lettres manuscrites par courrier postal etc.? C'est un double mouvement qui se produit: des formes discursives jusqu'alors inconnues voient le jour et en retour elles contribuent elles-mêmes à accélérer de manière irréversible les mutations technologiques et sociales qui les ont rendues possibles.

Dans la situation actuelle la multiplication et la vitesse de diffusion de ces mutations technologiques entraînent l'apparition de nombreux genres discursifs encore inconnus il y a quelques années. Toutes les activités humaines professionnelles et personnelles, collectives et intimes en sont affectées. Ces nouvelles technologies donnent ainsi la possibilité, par exemple, de transformer sa vie privée en galerie d'exposition (Facebook, blog personnel...); elles créent également de nouveaux rôles sociaux comme les influenceurs et les *followers*; elles transforment la communication en un contact tout à la fois permanent, différé et ouvert à tous (Twitter, Instagram...); elles agglomèrent des groupes sociaux, elles provoquent des associations politiques et idéologiques (sites, réseaux sociaux, forums...); elles transforment des fausses nouvelles en pseudo-vérités révélées auxquelles on adhère aveuglément (chaînes privées d'informations sur YouTube...). C'est tout l'espace public qui est envahi par des positions énonciatives et discursives dont les moteurs essentiels sont l'exposition de l'intimité, la polémique virulente et l'assertion d'opinions incontrôlables.

Les conséquences sur le débat public et les relations humaines sont considérables parce que les rapports de langage structurent la vie commune: dévalorisation des discours experts et scientifiques, survalorisation d'une soi-disant parole authentique et empirique, profusion des témoignages et des prises de parole individuelles, omniprésence du discours victimaire, raisonnements fondés sur le soupçon, dramatisation de l'information et abondance des discours compassionnels, dévalorisation des argumentations rationnelles et complexes.

Cette problématique a déjà donné lieu, dans les quinze dernières années, à de très nombreux travaux dont beaucoup sont le point de départ des interventions qu'on trouve dans cet ouvrage. Il s'agit donc ici d'étendre la réflexion à de nouveaux domaines, fondamentaux pour la vie sociale. L'ouvrage se divise en deux parties. La première s'interroge sur les conséquences que les nouvelles technologies ont sur le langage et les formes d'échange dans ces domaines fondamentaux de la vie collective que sont le droit et la médecine. La seconde partie analyse les transformations de la langue et la diffusion de nouveaux discours dans le contexte du développement et de l'implantation des nouvelles technologies.

Alors que la plupart des ouvrages d'introduction au droit négligent la façon dont celui-ci formule ses énoncés, Marie Cornu se penche sur le lien intime entre le droit et la langue. Les systèmes juridiques sont en effet, dans leur réalité, des systèmes linguistico-juridiques qui se pensent grâce aux relations que les mots entretiennent entre eux. En ce sens, la diversité des systèmes juridiques est également à mettre au compte de la diversité des langues. Et c'est au prisme des transformations technologiques, sociales et politiques qui marquent nos sociétés contemporaines que l'auteure examine certains points de l'interaction entre droit et langage. Que l'on considère le langage du droit dans le cadre national ou au plan européen, on constate que sa rencontre avec le réel ne va pas sans problèmes puisque bien souvent les sociétés mutent alors que le langage du droit demeure identique. Dans son article, M. Cornu propose donc une réflexion de fond qui ne se limite pas à étudier le langage du droit en tant que langue de spécialité.

L'article d'Antonio M. Carrassi se concentre sur la situation de la médecine en Italie et sur les publications médicales anglosaxonnes, mais nul doute que sa réflexion sur la mise en cause, voire la destruction, de la relation de parole entre le médecin et le malade ne s'applique à toute la société occidentale. Les derniers progrès de la technologie informatique ont offert aux médecins de nouveaux modèles de communication et aux patients des possibilités inconnues de s'informer. Si des aspects positifs indéniables sont apparus grâce à Internet, comme les communautés de parole et d'échanges entre malades, en revanche, la relation malade médecin s'est trouvée très fragilisée, au point que l'on pourrait parler, dans certains cas, de déshumanisation des soins. A.M. Carrassi pointe aussi comme effet de ces mutations technologiques, l'arrivée du débat médical sur la place publique. Sont mis sur le même plan, sans ordre ni méthode, la connaissance authentique et la simple opinion; les commentaires de charlatan et l'information approximative s'invitent, non sans aplomb, dans la légitime controverse scientifique.

Toujours dans la problématique médicale Elisa Ravazzolo étudie le débat sur la vaccination, qui se développe dans de multiples lieux, réels et virtuels. Elle se concentre sur les stratégies argumentatives mises en œuvre en fonction des médias et des outils technologiques de communication. La controverse concerne l'opportunité et les risques de la vaccination, voire l'obligation vaccinale. Dans un corpus d'interactions produites en situation institutionnelle, médiatique et de communication sociale numérique, l'auteure de l'article analyse les formes et les dispositifs de ce (non)-débat et met en lumière les spécificités linguistiques et argumentatives de deux types de discours: d'une part le discours "pro-

gressiste” des pro-vaccins et d’autre part le discours “décliniste” de ceux qui s’opposent à la vaccination. E. Ravazzolo analyse la forme et l’efficacité des différentes stratégies argumentatives en fonction du lieu du débat: forums de discussion, radio ou Assemblée Nationale. Il en ressort que chaque média, chaque technologie, en lien avec son type d’acteur locuteur, tend à exploiter des catégories argumentatives particulières.

Pour inaugurer la seconde partie du volume Françoise Sullet-Nylander adopte un point de vue très large qui remonte du genre discursif vers la langue. Elle réfléchit aux enjeux sociaux que produisent les mutations de la langue, y compris celles qui sont concertées et délibérées, lorsqu’elles s’expriment, en particulier, dans les nouveaux genres discursifs engendrés par les avancées technologiques. L’écriture inclusive, un des marqueurs actuels du débat sur la féminisation de la langue et de la société, se manifeste vivement dans les courriels universitaires. Comme on le sait, l’écriture inclusive veut rendre visibles les deux genres en même temps dans un même mot, et en finir avec la prévalence grammaticale du masculin sur le féminin. Dans son analyse, F. Sullet-Nylander remarque qu’il est très rare que l’écriture inclusive soit présente tout le long du courriel, dans tous les accords grammaticaux. Les nombreuses variantes d’utilisation, le mélange très fréquent des formes inclusives avec des formes non inclusives sont le signe que l’écriture inclusive est dans une situation instable. Sa présence, en particulier dans les courriels universitaires, indique plus une volonté militante qu’une pratique intégrée: pour les francophones, et par l’intermédiaire des nouveaux genres discursifs, il s’agit d’inscrire la présence du genre féminin dans la langue, à l’instar de ce que devrait être la présence des femmes dans la société. L’enjeu dont nous parle F. Sullet-Nylander est crucial et n’a cessé de diviser l’opinion publique depuis la circulaire de 1998 de Lionel Jospin portant sur la féminisation des noms de métiers avec les polémiques qui s’ensuivent, notamment la révolte de certains académiciens contre ce qui fut considéré comme une atteinte inacceptable au patrimoine de la langue française.

L’analyse de Maria Rosaria Compagnone se focalise sur des messages échangés dans des forums tels que *alfemminile.com*, *aufemminin.com*, *skuola.net*, *doctissimo.it* et *doctissimo.fr*. L’auteure conduit donc une analyse contrastive, en français et en italien. L’article s’attache tout d’abord à définir le forum de discussion et s’inscrit dans une histoire des récents genres discursifs en remarquant que, sur ces forums, les fonctions des messages ont évolué par rapport au début de l’existence du net. En effet, les forums récents, plus volontiers qu’avant, communiquent une

émotion ou une attitude, établissent des contacts personnalisés et favorisent la création d'échanges ludiques. M.R. Compagnone constate que les internautes se racontent à la première personne un peu comme s'ils écrivaient dans leur journal intime, lorsqu'ils dévoilent leurs angoisses et leurs peurs. Les forums deviennent ainsi des lieux virtuels de témoignage, et une même technologie engendre donc des pratiques discursives évolutives et dynamiques. L'auteure note d'ailleurs que la langue écrite dans ces forums est en plus sujette aux marqueurs énonciatifs des participants.

L'étude de Grégoire Lacaze s'intéresse à Twitter, un outil technologique de communication aux nombreuses caractéristiques dont la première, et une des plus décisives, est la brièveté des énoncés. L'auteur fait une analyse très méthodique et détaillée de ce réseau socionumérique dont la nature est d'être une plateforme de *microblogging*. G. Lacaze définit les spécificités fonctionnelles et d'usage particulièrement originales de Twitter; elles expliquent son rôle de premier plan dans le champ politique. L'ex-président américain Trump en a été la preuve vivante. Twitter réalise différentes formes d'association de la logosphère, de la graphosphère et de la vidéosphère, et exploite en priorité les concepts d'incomplétude, de concision, d'hypertextualité, de délinéarisation technodiscursive. G. Lacaze insiste aussi sur le fait que cette plateforme privilégie les relations entre les tweets et qu'elle expose nombre de discours intimes. Pour toutes ces caractéristiques, Twitter est le réseau privilégié des acteurs médiatiques et institutionnels.

Ce volume vise à encourager les études linguistiques qui vont au-delà de l'aspect purement descriptif de la langue; il espère favoriser une prise de conscience permettant d'intervenir sur certaines tendances inquiétantes de la communication, comme le populisme médiatique.

